

# Fusionner les communes ? L'idée ne fait pas l'unanimité

## BRUXELLES Le maire d'Auderghem propose une fusion avec Watermael

► Pour le bourgmestre Défi d'Auderghem, une fusion avec Watermael-Boitsfort permettrait des économies d'échelle.  
► L'idée divise les francophones.  
► Le débat communautaire est en embuscade.

Et si on fusionnait Watermael-Boitsfort et Auderghem en une seule commune du nom de « Soignes » ? En faisant cette proposition dans *La Libre*, le bourgmestre faisant fonction d'Auderghem, Christophe Magdalijs (Défi), a lancé un pavé dans la mare. Contacté par *Le Soir*, il précise : « C'est une proposition personnelle et très locale. Ce que je souhaite, c'est aller plus loin dans les synergies entre les deux communes. Une fusion serait la suite logique de ces partenariats. Cela me semble intéressant d'avoir une commune du sud-est de Bruxelles plus forte et mieux campée sur ses fondamentaux. Surtout que cela permettrait des économies d'échelle. »

C'est peu dire qu'à Watermael-Boitsfort, son homologue Olivier Deleuze (Ecolo) n'a pas accueilli l'idée avec grand enthousiasme,

préférant la piste de davantage travailler ensemble à celle de la fusion pure et simple. Il tient à garder l'identité de sa commune, un « village en ville ». En revanche, le co-président de la régionale bruxelloise d'Ecolo, Arnaud Pinxteren, n'est pas fermé à une réflexion plus large sur l'efficacité des institutions bruxelloises. Il se prononce en faveur d'un rééquilibrage du poids des différentes communes.

### L'ouverture de la « boîte de Pandore » communautaire

La proposition de Magdalijs en a surpris plus d'un (jusque dans son propre parti), et pour cause : l'idée d'une fusion des communes bruxelloises (et des zones de police) est une revendication de longue date des néerlandophones. Pour le député PS Ridouane Chahid, cela revient à « ouvrir la boîte de Pandore d'un débat communautaire qui affaiblit Bruxelles » : « Ce n'est pas notre option, nous estimons que la Région bruxelloise doit rester forte. » Notons que l'ancien député et bourgmestre de

Bruxelles-Ville Philippe Close (également socialiste) a un jour lancé dans nos colonnes l'idée d'une réduction du nombre de communes bruxelloises (sans envisager une fusion comme les Flamands l'entendent). Le CDH s'inquiète, pour sa part, d'une

concurrence entre Région et grandes communes, « qui ne serait pas profitable à l'efficacité des politiques ».

En tout cas, c'est sans aucun doute du côté néerlandophone qu'on trouve le plus d'engouement pour l'idée. « C'est une première mais importante et symbolique étape pour une meilleure gouvernance de notre Ville-Région », assure Johan Van Den Driessche, député N-VA. Le VLD, premier parti flamand à Bruxelles, accueille également la proposition à bras ouverts : Els Ampe, cheffe de groupe, explique qu'elle a toujours plaidé pour l'existence de six à dix communes maximum (contre 19 aujourd'hui). Elle ne trouve pas que l'idée est l'apanage des néerlandophones : « De plus en plus, les clivages entre les francophones et néerlandophones diminuent à

Bruxelles. Il y a une nouvelle génération qui prend la parole et qui veut la même chose pour l'évolution de la ville. » Le député MR Boris Dillies partage cette analyse (lire par ailleurs). D'autres vont plus loin : ainsi, le SPA imagine une seule et unique structure décisionnelle à Bruxelles, avec des antennes administratives locales.

Et qu'en pense le président de Défi, Olivier Maingain ? Il recadre : « C'est une initiative personnelle de M. Magdalijs, qui

est liée aux spécificités des deux communes. Cela n'implique pas une réflexion plus large de notre

part sur l'avenir des communes. Si fusion il y a, cela ne peut se faire que sur base volontaire et à l'issue d'une consultation populaire. Je n'ai jamais considéré l'idée de fusion systématique. Je pense que le pouvoir communal est essentiel pour garder la possibilité de dialoguer avec le citoyen. Il ne faudrait pas agrandir la cassure avec le monde politique. Il peut y avoir un débat sur la taille critique suffisante d'une commune, mais selon moi ce n'est pas un bon débat car il se mènerait avec un arrière-fond institutionnel et communautaire... » Bref : ce n'est pas la ligne de Défi

et cela ne sera pas un sujet de campagne pour les élections. Circulez, il n'y a rien à voir !

On le voit : dans les partis francophones, le débat fait rage et les points de vue peuvent varier fortement selon l'échelon auquel chaque mandataire est actif... Les sacro-saintes communes ont encore de beaux jours devant elles : ce n'est pas demain la veille que les Bruxellois se mettront tous d'accord sur leur avenir. Même Christophe Magdalijs n'imagine pas voir « Soignes » prendre vie avant 2024 ou 2030. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

### AU NIVEAU LOCAL

#### L'avis des habitants avant tout

De nombreux élus locaux ont réagi à la proposition de Christophe Magdalijs. Les socialistes des deux communes ont uni leurs voix : ils insistent sur la nécessité de porter un tel débat en concertation étroite avec les habitants de deux communes qui sont les premiers concernés par un tel projet. Même son de cloche du côté de la liste MR - Gestion municipale de Watermael-Boitsfort. Son pré-

sident, David Leisterh, estime que cela doit passer par une consultation populaire locale. En coulisses, certains élus s'interrogent sur les éventuelles volontés cachées de Défi. « Cela les arrangerait bien de se débarrasser d'Ecolo », sifflent certains, dénonçant un « opportunisme un peu lassant ». Défi a toujours été très présent dans ces deux communes aux sociologies similaires.

A.-C.B.

## Boris Dillière « C'est un débat générationnel »

### ENTRETIEN

**B**oris Dillière est député bruxellois MR et bourgmestre d'Uccle. Il y a peu, il a lancé un débat sur l'idée de redessiner les frontières communales. Il a mis en exergue certaines situations peu logiques, comme le fait que Haren et le nord de Laeken dépendent de la Ville de Bruxelles alors que ces quartiers sont respectivement plus proches d'Evere et de Jette.

#### Votre avis sur l'idée de Magdalijns ?

*Je trouve que c'est positif que d'autres élus acceptent de mettre ce débat de rationalisation sur la table. En février 2016, avec mon collègue Gautier Calamne, nous avons proposé de revoir les limites communales qui n'ont aucune cohérence aujourd'hui. Nous avons été remballés, tous partis confondus ! Selon moi, ce débat n'est pas politique, il est générationnel. Il y a beaucoup de conservatisme. Il y aura toujours des vieux dinosaures qui refusent de lever ce tabou, avec des arguments parfois dépassés et biscornus.*

**Dont le fait que ce soit une revendication**

#### flamande ?

*Oui, ce n'est pas parce que les néerlandophones disent que l'eau mouille que je vais dire que ce n'est pas vrai. Il y a aussi cet argument faussé de la disparition de la proximité avec le citoyen. Ce n'est pas*

*parce qu'on est bourgmestre ou échevin d'une plus grande commune qu'on est moins proche des citoyens qu'un élu d'une commune plus petite. Tout dépend de la façon dont on conçoit le travail d'élu local. Par ailleurs, je crois que les habitants sont surtout attachés à leur quartier, pas à leur commune. Parler d'une meilleure définition des frontières ou d'un regroupement de communes ne me paraît pas faire injure à l'identité locale. C'est positif qu'un élu Défi émette cette idée alors que le parti s'est toujours opposé à ce qu'on en parle.*

#### Alors, vous êtes partant pour la fusion ?

*Je pense qu'il faut procéder par étapes. Faisons ce qui est faisable le plus rapidement possible, sinon on reste dans le ballon d'essai. Il me paraît plus facile de s'attaquer aux limites mal foutues de la Région. Mais aussi d'appliquer certains dis-*

*positifs prévus par la sixième réforme de l'État. Cette dernière, par exemple, répartit la propreté de manière plus efficace*

*qu'aujourd'hui, en faisant du balayage une compétence communale uniquement. Bruxelles n'est pas assez propre et c'est un vrai fatras au niveau des responsabilités en la matière ! Si la Région peut avancer là-dessus, ce sera déjà un grand pas. Allez expliquer au citoyen pourquoi la voirie régionale n'est pas logée à la même enseigne que la communale. A Uccle, certains commerçants se plaignent – à raison – que des voiries communales soient plus propres que d'autres rues régionales. C'est comme pour la gestion des espaces verts : la Région a des moyens que les communes n'ont pas. Il y a des choses que la Région fait mieux et d'autres que les communes font mieux. Si on répartit mieux les compétences, cela peut aussi générer des économies d'échelle. Si on fait tout cela, cela ira déjà mieux sans toucher aux sacro-saintes communes ! L'important, c'est de mieux fonctionner au bénéfice de l'habitant. ■*

Propos recueillis par  
A.-C.B.